



Chapitre 1 : Prologue

Par darklordi

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

L'espèce humaine est par nature égocentrique ... Nous aimons croire que nous dominons la terre, que la nature est sous notre contrôle ... Mais ce ne sont là que des illusions Nous ne sommes que des hôtes sur cette terre, et nous nous devons de respecter les lois de ses véritables souverains

Village de Shiru, Japon

00:00 heures, heure locale

Le Japon Terre très ancienne et vénérable, trésor d'histoires et d'autres légendes à la fois fascinantes et terrifiantes

La vallée du Mikazuki, ou "vallée du croissant de lune", située au sud du grand empire du Japon, était plongée dans la nuit la plus paisible qui puisse être. Le ciel d'un noir d'encre s'était rempli de milliers d'étoiles, qui comme chaque nuit jouaient leurs rôles. Un vent léger s'était levé, faisant frémir et danser les hautes tiges des rizières endormies autour du village. Le village de Shiru était petit et comptait à peine plus de cinq cents habitants, mais il était principalement connu dans le reste de l'empire pour sa prospérité sans égale et son respect sans pareil des traditions ancestrales. Certains aimaient à dire que les habitants de Shiru avaient conclu un pacte avec les dieux, assurant ainsi la sécurité et la vie dans leur village. Chaque fois que la question fut posée aux villageois, ces derniers gardèrent le secret.

Hormis les quelques gardes qui patrouillaient dans les rues désertes et assuraient la sécurité, tout le monde dormait dans le sommeil le plus profond... ou presque. Dans une maison modeste du centre du village, se trouvait un homme couché au milieu de sa chambre, éclairé par quelques petites bougies. Il était dans la quarantaine, avec des cheveux noirs très courts et plats, un visage grave et fermé, et une petite moustache mince. Il s'appelait Ishiro et était un historien reconnu dans le pays, mais aussi très rétrogradé par les autres historiens pour ses théories conciliantes ayant fait de lui la risée des grands érudits. Ishiro s'était fait une spécialité de l'histoire passée, en particulier de celles concernant les dieux et les créatures surnaturelles qui peuplèrent notre monde sans que nous le sachions.

Le sommeil d'Ishiro semblait agité, l'homme gémissant constamment, se retournant toutes les deux minutes dans son lit et grimaçant parfois. Ses mains se crispèrent sur la couverture. Un puissant coup de vent ouvrit brusquement la fenêtre de sa chambre et éteignit toutes les bougies à la fois. Ishiro se réveilla au même instant. Assis dans son lit, respirait comme s'il était essoufflé et ses yeux se remplirent d'une anxiété distincte. Il passa sa main sur son front, y

voyant quelques gouttes de sueur. Il regarda devant lui comme s'il était hypnotisé par la peur qui le hantait et le sortit de son sommeil. Un mal de tête le saisit, le faisant grimacer de douleur. Une série d'images étranges et indistinctes se bousculait dans son esprit ... *Une mer agitée par une terrible tempête Et au milieu de cet océan furieux, un navire, perdu et se battant contre les éléments pour rester à flot ... Sur la voile de ce grand navire, un blason en forme de grande fleur à trois pétales s'ouvrant et entourée d'un laurier Puis soudainement, une forme titanesque, encore plus grande qu'une montagne, émergeant de l'océan et ouvrant deux yeux remplis de feu et de colère*

Ishiro releva sa couverture et se leva sans perdre un instant. Vêtu de son kimono, une lanterne à la main, il traversa les couloirs de son logement dans l'obscurité et se dirigea vers son bureau au fond du grand couloir. La salle carrée, relativement petite, contenait cependant des dizaines de gros livres, pour la plupart très poussiéreux, et d'autres parchemins très anciens, entassés dans des caisses ou éparpillés sur le petit bureau en bois situé au centre de la pièce. Sur l'un des murs se trouvait une carte du monde connu, où plusieurs croix avaient été tracées à l'encre noire, indiquant ainsi les positions les plus courantes sur les côtes. La plupart des livres sur l'étagère traitaient des légendes et des mythologies de tous les peuples et croyances du monde qu'Ishiro avait pu étudier: mythologie grecque, scandinave, aztèque, égyptienne, etc. ... Ishiro se précipita vers l'étagère et s'éclairant de la lanterne, les regarda un à un, semblant en chercher un en particulier. Et il le trouva enfin. Un livre épais avec une reliure de vieux cuir marron et très usé. En le saisissant, Ishiro fit le ménage sur son bureau, en retirant tous les papiers et en plaçant le grand livre dans lequel étaient identifiés les blasons de tous les grands et petits royaumes connus dans le monde, ainsi que leurs histoires. Ishiro passa de longues minutes à feuilleter le livre, page par page, examinant chaque armoirie qu'il voyait. L'homme était de plus en plus nerveux au fil des secondes.

_ "Où est-il où est-il?" répétait-il sans cesse. Et finalement, il l'a trouvé. Le même blason qu'il avait vu sur le bateau depuis sa vision. Il lut le nom écrit à l'encre noire à côté du symbole.

_ "Arendelle"

Les volets de la fenêtre du bureau furent soudainement poussés par une rafale de vent qui fit sursauter Ishiro. Le souffle naturel balayait la pièce, faisant voler plusieurs parchemins, dont l'un sur les genoux d'Ishiro. L'homme qui le voyait sentit son cœur battre dans sa poitrine. Sur le parchemin était représentée une forme dépassant de par sa taille les plus hautes montagnes, reposant sur deux grandes jambes, un corps massif, des bras puissants et griffus, un dos parsemé d'épines dorsales. La chose sur le papier rugissait puissamment et Ishiro pouvait presque l'entendre dans son esprit, comme l'écho terrifiant d'un lointain passé. Ishiro sentit alors le vent devenir plus fort dehors, faisant craquer les fondations de sa vieille maison.

_ "Ça a déjà commencé ..." murmura-t-il avec anxiété.

À l'horizon, derrière les grandes montagnes qui entouraient la vallée, les nuages s'étendaient progressivement pour révéler une lune pleine et plus brillante que d'ordinaire. Cette lueur a attiré l'attention des gardes du village qui ont contemplé ce phénomène avec fascination. Ishiro observa également, appuyant ses mains au bord de la fenêtre. Son regard changea alors,

comme une détermination naissante dans son regard et dans son cœur. Fermant le livre d'un coup sec, il quitta la pièce, mais pas pour se recoucher.

Pendant ce temps, au large des côtes de la Norvège

Le roi et la reine d'Arendelle n'avaient jamais vu une telle tempête de toute leur vie. Depuis le pont du bateau, s'accrochant de toutes leurs forces aux cordes épaisses, ils virent autour d'eux l'océan dans sa plus grande fureur. Des vagues de plusieurs dizaines de mètres se formaient pour s'écraser violemment, une pluie torrentielle tombait et le ciel était envahi d'une mer de nuages noirs crachant le tonnerre. C'était comme si les dieux de l'océan eux-mêmes avaient décidé de libérer leur fureur à travers leur élément. Partout sur le navire, les marins couraient dans toutes les directions, certains réussissant à garder leur sang froid et d'autres laissant apparaître une grande peur sur leur visage, en particulier les plus jeunes et les moins expérimentés.

— "Rentrez les voiles avant qu'elles ne soient déchirées par le vent!" cria l'un des marins accroché au mât. D'autres sont venus à son appel et se sont mis au travail, bien que le roulement incessant et la pluie sans fin ne leur rendait pas la tâche facile. À la barre du navire, un marin usait de toutes ses forces pour maintenir le bateau sur son cap et l'empêcher de dériver. Une vague l'a frappé et l'a presque renversé, mais il a tenu bon, dégoulinant d'eau de mer.

En se dirigeant vers l'arrière du bateau, luttant pour garder l'équilibre, le roi et la reine d'Arendelle, se tenant par la main avec force, virent le jeune mousse, le plus jeune membre de l'équipage, âgée d'environ 14 ans. Le jeune homme était terrifié, recroquevillé dans un coin et tremblait comme une feuille. Le roi vint à lui et le prit par les épaules.

— "Levez-vous. Un marin d'Arendelle ne craint pas l'océan. Les autres ont besoin de vous. Allez!"

Le roi parla durement mais aussi avec un ton d'encouragement. Le jeune homme acquiesça et prit une respiration pour retrouver son calme.

— "Oui votre Majesté!" il répondit et courut aussitôt à l'aide de ses camarades en essayant de tirer sur une grosse corde du mât. La reine rejoint son mari et lui sourit. Mais leurs sourires furent de courte durée lorsque le capitaine arriva, un homme de presque cinquante ans et ayant une grande expérience de la vie marine, arborant une grande barbe grise. Le capitaine était trempé jusqu'à la peau mais s'en moquait bien.

— "Mon roi, ma reine, vous devriez vous mettre à l'abri! Cette tempête est sans pitié!"

— "Alors nous le serons aussi, capitaine!" répondit le roi avec force contre l'orage. La reine a beaucoup pensé à leurs deux filles, Elsa et Anna, toutes deux restées à Arendelle sous la surveillance des domestiques et sous la protection des gardes. Elle pensa à Elsa, seule dans

sa chambre et regardant depuis sa fenêtre le monde extérieur. Et Anna, errante seule dans les immenses couloirs du château, sans personne avec qui parler ni jouer. Mon dieu, quelle vie leur avait été laissée. Tout cela à cause du pouvoir mystérieux d'Elsa. De joyeux souvenirs sont cependant revenus, ce jour de Noël où Elsa et Anna, encore enfants, ont pu, avec leurs parents, sonner la cloche de la Noël pour annoncer le début des festivités. Le cœur de la reine se serra dans sa poitrine en voyant tous ces souvenirs lui revenir dans la tête. Pourquoi maintenant, dans un moment pareil? La voix du capitaine la ramena soudainement à la réalité.

_"Qu'est-ce que c'est?"

Le capitaine prit sa longue-vue et observa, sous les regards intrigués du couple royal. À deux cents mètres du navire, apparaissait ce qui semblait être une longue rangée de grandes pointes de roches noires, dépassant de la surface et frappées par les puissants courants. Ces pointes rocheuses étaient d'une taille stupéfiante et disposée en une rangée parfaite.

_"Rochers droit devant!" le capitaine a crié vers l'homme qui tenait la barre. Le navire a fait tourner vers la gauche malgré les forts courants pour tenter d'éviter ces formations rocheuses. Pris dans le roulis, la reine faillit tomber à la mer, mais le roi la saisit juste à temps et la ramena à lui.

Soudain, un bruit sourd retentit sous le navire, qui fut secoué par un choc violent qui envoya tout le monde à terre. Le roi aida sa femme à se relever, tandis que le capitaine et les matelots reprenaient eux aussi leurs sens.

_"On a du heurter un récif!" cria l'un des hommes en regardant par-dessus la rambarde. Soudainement, il disparut à la vue de tous, comme s'il avait été aspiré par quelque chose par dessus la rambarde.

_"Un homme à la mer!" cria le capitaine en se précipitant avec des hommes pour aider leur camarade tombé à l'eau. Mais alors qu'ils s'approchaient, une vision d'horreur émergea de l'eau glacée. Un tentacule énorme et épais, mesurant plusieurs dizaines de mètres, ruisselant de gouttes et tenant à son extrémité le marin hurlant à pleine voix. Tous sur le navire furent paralysés par la terreur. L'eau de l'océan semblait monter et donnait naissance à une forme large comme une petite île, ronde et aplatie, recouverte d'une peau visqueuse et écarlate, de six yeux ronds jaunes et d'une mâchoire aux cent dents coniques. Une douzaine d'autres tentacules ont ridé autour de lui.

_"Par les dieux" murmura la reine d'Arendelle en se blottissant contre son mari, également sous l'emprise du mélange de la stupéfaction et de la terreur.

_"Le Kraken!!!" cria le capitaine. La panique s'empara de l'équipage qui abandonnèrent tous leurs postes, courant désormais pour sauver leurs vies. La grande créature céphalopode a poussé un rugissement fort qui a déchiré les tympans de tous. Les tentacules heurtèrent le navire à la vitesse de l'éclair, attrapant plusieurs marins dans leurs étreintes mortelles et les arrachant du sol avec violence. Le plus petit mât a été serré puis cassé en deux comme un cure-dent et s'est effondré, écrasant trois marins lors de sa chute. La confusion et la peur envahirent

le navire, l'ombre de l'énorme créature se levant devant eux.

_"Majestés, sauvez-vous, maintenant!" le capitaine leur donna presque l'ordre, mais il était surtout soucieux de voir les souverains d'Arendelle en sécurité. Le roi a d'abord refusé d'abandonner son ami capitaine, mais il a vu dans ses yeux qu'il avait déjà pris sa décision. Le cœur lourd, le roi et sa femme s'enfuirent dans la direction des chaloupes, tandis que le capitaine, malgré la peur, prenait son pistolet et tirait sur la pieuvre géante. Le coup de feu ne fut pas plus efficace qu'une piqûre de moustique sur la créature, qui tourna son regard furieux vers le vieux capitaine. Comment cet humain pouvait-il oser lui tirer dessus? Un tentacule écrasa le capitaine avec une grande brutalité, sans lui donner aucune chance. Au moins, il avait détourné l'attention de la pieuvre, mais pour combien de temps?

Deux tentacules ont percé la coque du navire comme s'il s'agissait de papier et semaient le chaos dans les cales, détruisant certaines des fondations, soulevant et renversant les canons comme des jouets, et attrapant des marins malchanceux. Sur le pont, à la vue de tous ces hommes qui criaient de peur, saisis par ces tentacules monstrueux, la reine pleura d'effroi pendant que le roi essayait de libérer l'une des chaloupes. La main de la reine saisit son épaulé.

_"On ne peut pas partir, il faut les aider!" dit-elle en larmes. Le roi serra les dents, comprenant le sentiment d'impuissance de sa femme, et lui répondit.

_"Nous sommes les seigneurs d'Arendelle! Nous ne pouvons pas abandonner notre royaume! Et nous ne pouvons pas abandonner nos filles!"

La vision d'Elsa et d'Anna, qui attendaient avec impatience le retour de leurs parents, revint dans l'esprit confus de la reine, qui donna ensuite raison à son mari.

_"Majesté! Aidez-moi! »La voix du jeune garçon de quatorze ans retentit et il apparut, le visage tendu par la peur et les larmes aux yeux, courant aussi vite que possible vers le couple. Un tentacule le saisit par la taille, l'arrachant du pont et le traîna dans les profondeurs noires de l'océan. Voyant ce jeune homme hurler de mort emporté par cette chose, le couple royal fut horrifié au plus haut point.

Soudain, un grondement plus grave et plus puissant retentit des profondeurs. La pieuvre géante s'arrêta brusquement et tourna ses yeux vers la direction du bruit. Et avec étonnement, le roi et la reine virent les grandes épines de roche s'élever de l'eau, provoquant des vagues et des tourbillons puissants autour d'eux. Ce qu'ils ont pris pour des formations rocheuses ne l'était pas. Ces épines étaient alignées à l'arrière d'un corps titanesque couvert d'écailles noires, se levant de plus en plus, si haut qu'il semblait toucher les nuages. Deux bras épais et puissants le long d'un corps massif et de bras armés de griffes. Une queue de lézard d'une longueur inimaginable. Et cette tête ... C'est ce qui terrifia le plus le roi et la reine. Une tête de reptile, un museau court et une mâchoire aux dents acérées. Deux yeux jaunes, presque dorés, montrant une colère et une force hors du commun. Le roi et la reine d'Arendelle ne pouvaient plus bouger, la vue de cette autre créature qui les paralysa de stupeur et de terreur. Le kraken fit quelques pas en arrière, presque intimidé. Le tonnerre s'intensifia dans le ciel et l'orage gagna

en force. La créature reptilienne humanoïde fit un pas en avant, remuant l'océan dans son avancée et rugit.

SKKKREEEEEEEEEEEOOOOOOGGGGHH!

Le roi et la reine durent se boucher les oreilles pour ne pas devenir sourds. Ils ont senti le navire tout entier trembler sous les vibrations produites par le rugissement. Le rugissement de cette chose était différent de tout ce qui était connu et n'était sûrement pas destiné à être entendu par les humains. C'était comme la voix d'un dieu du ciel en furie et jugeant ceux qui l'entendaient. C'est le sentiment qu'a eu le couple royal. La créature reptilienne baissa légèrement la tête, son regard tourné vers le navire. Les yeux du couple royal rencontrèrent ceux de la créature. Ces yeux ... Ils se sentaient écrasés par ce regard, comme si Dieu lui-même les regardait. Le reptile géant, cependant, n'a montré aucun signe d'agression envers eux et a rapidement tourné son attention vers le poulpe géant.

Le kraken a également répondu par un rugissement, qui semblait très pâle comparé à celui de son adversaire beaucoup plus massif. Se détournant du vaisseau humain, le kraken attaqua, ses tentacules frappant le reptile géant pour le serrer et l'écraser. Le reptile humanoïde grogna de fureur, serrant ses énormes poings, et se jeta lui aussi dans la mêlée. Le roi et la reine ont ensuite assisté à la confrontation des deux créatures. Les tentacules ont saisi les bras du reptile géant, mais celui-ci a fermé sa mâchoire de l'un d'eux et l'a déchiré en deux. La pieuvre gémit de douleur et envoya plus de ses tentacules. Le corps et les jambes du reptile géant furent rapidement recouverts par les tentacules gluantes, la pieuvre essayant certainement de le déséquilibrer pour le faire tomber. Mais le reptile était beaucoup plus fort que son adversaire, déchirant les tentacules un à un dans un torrent de chair et de sang. Un tentacule s'enroula autour de son cou pour tenter de l'étrangler, mais le reptile se débattit et parvint à le mordre profondément jusqu'à ce qu'il l'enlève. En dépit de la souffrance, le kraken n'a pas abandonné et mordit violemment la jambe droite du lézard géant, qui émit un rugissement de douleur. Le lézard montra une expression de colère et avec son poing frappa sur le haut du corps de la pieuvre, mais ce dernier résistait, s'accrochant comme un parasite sur la jambe de son ennemi. Deux autres tentacules ont à nouveau saisi les bras du reptile pour l'empêcher de frapper à nouveau, et le monstre rugit furieusement alors qu'il tentait de les arracher avec ses dents.

La lutte des deux géants provoqua des vagues encore plus grandes, frappant le navire avec une grande violence. Les deux mâts restants n'ont pas supporté et sont tombés à leur tour après avoir été durement frappés par la queue du reptile géant, qui ne s'en est pas rendu compte, étant trop occupé à combattre son adversaire.

_"Bouge!" dit le roi en se jetant sur sa femme pour la pousser sur le côté, juste avant qu'un des mâts ne tombe sur les chaloupes et les détruise. Le couple n'avait donc plus aucun moyen de s'échapper, et nager au milieu de cet océan furieux serait du suicide.

Les bras libres, le reptile géant saisit le corps du kraken, l'arrachant de sa jambe et le soulevant comme s'il ne pesait rien. Le kraken a essayé de se défendre en fouettant avec ses derniers tentacules sur la tête du lézard, mais celui-ci a résisté. Il jeta la pieuvre à ses pieds, violemment. Le corps massif du céphalopode souleva une grande vague qui déstabilisa encore

plus le navire. Le reptile géant n'en eut pas encore fini, car d'un pied, écrasa le corps de la pieuvre, puis pressa, encore et encore de toutes ses forces pour réduire le kraken en un tas de chair broyée et inerte. Sûr de la mort de son adversaire, le lézard géant poussa un puissant rugissement de triomphe, salué par le tonnerre également rugissant.

À bord du navire, le roi et la reine d'Arendelle ont assisté à la victoire du lézard géant et l'ont vu se détourner sans même qu'il leur prête la moindre attention. Il avait suivi cette pieuvre géante pendant plusieurs jours pour la détruire, et c'était maintenant chose faite. La créature a commencé à s'éloigner, puis a plongé son corps massif, disparaissant sous la surface de l'océan tel un fantôme. Le roi et la reine regardèrent autour d'eux. C'était un vrai chaos et ils étaient apparemment les seuls survivants du massacre. Les corps sans vie des marins sur tout le pont leur fit l'effet d'un couteau dans leur cœur. Soudain, une vague, beaucoup plus grosse que toutes les autres jusqu'à présent, est apparue devant le navire et l'a recouvert de son ombre. Le couple se regarda directement dans les yeux, leurs expressions indiquant la même résignation au destin qui les attendait.

- "Je suis désolé ma chérie ... je t'aime." dit le roi tendrement en touchant la joue de sa femme.

- "Je ... je t'aime aussi ..." répondit-elle, versant ses dernières larmes. Le roi sourit, acceptant cette fatalité qui serait la leur. Le couple s'embrassa une dernière fois et s'étreignirent aussi fort qu'ils pouvaient, jusqu'à ce que la vague s'écrase violemment, engloutissant le navire dans son voile d'eau glacée et ne laissant à la surface que quelques planches et morceaux de voiles déchirés, emportés très vite par les courants marins.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés